

016	UTBM service communication	Le pays	Dimanche 22 janvier 2012
		Héricourt	excellence - égalité - femme - filles - cordées

### Le chiffre

**68,4 %**

68,4 % des filles obtiennent le bac, mais elles sont très peu en écoles d'ingénieurs ou à polytechnique.

### La phrase

Je prouverai qu'une femme peut être aussi performante qu'un homme en génie civil.

**Élodie Canal, élève au lycée Aragon d'Héricourt, qui suit actuellement un DUT génie civil, bâtiment public à l'IUT de Belfort**

# Héricourt Les métiers scientifiques et techniques se déclinent aussi au féminin

La semaine des sciences en tous genres s'est terminée vendredi après-midi au lycée d'Aragon à Héricourt par une table ronde au cours de laquelle des élèves de 2<sup>nd</sup>e et 1<sup>re</sup> ont été sensibilisés sur l'orientation, en particulier pour les filles.

Afin de promouvoir les métiers scientifiques et techniques pour les filles, une semaine sur le thème des sciences en tous genres était organisée du lundi 16 au vendredi 20 janvier avec des expositions, des visites découvertes d'entreprises, d'université et un théâtre forum permettant une réflexion sur l'orientation. Vendredi après-midi, une table ronde réunissait des personnalités dé-



Enseignantes, lauréates du prix de la vocation et élèves ont témoigné de leur attrait pour les formations techniques. Photos Nicole Leclerc

partementales de l'éducation nationale et de la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations ainsi que deux enseignantes de l'enseignement technique supérieur, deux jeunes filles lauréates du prix de la vocation scientifique et technique et des élèves du lycée Aragon.

### Peu de filles

Tous les intervenants ont été unanimes pour dénoncer les préjugés sexistes et les stéréotypes qui conduisaient les jeunes filles à se diriger vers des formations jugées féminines comme la biologie, le tertiaire aux dépens des formations techniques. Jean-Pierre Schmitt, le proviseur du lycée, a conseillé : « Mesdemoiselles, osez, soyez ambitieuses, les métiers de la science et de la technologie sont faits aussi pour vous ». L'inspectrice d'académie a rappelé que de nombreux ministères travaillaient en commun sur trois axes : « Améliorer l'orientation professionnelle, assurer l'égalité entre les sexes et intégrer l'égalité dans la pédagogie ». Puis un diaporama commenté par Sylvie Malo et Mélanie Geoffroy a confirmé grâce à des statistiques que les jeunes filles se dirigeaient rarement vers des métiers dits masculins alors qu'elles y réussissaient très bien. Des témoignages ont terminé la table ronde. Aude Petit responsable aux affaires générales et cultu-

relles à l'UTBM (Université technologique Belfort Montbéliard) a confirmé que les filles ne représentaient que 14 % des effectifs de l'établissement : « Il y a beaucoup d'autocensure alors qu'elles ont de belles opportunités de carrière ». Françoise Croissant est professeur de génie énergétique en BTS et a reconnu qu'un choix s'était imposé à elle : « J'étais ingénieure dans le privé mais, en tant que femme, il fallait en faire trois fois plus pour être considérée deux fois moins, j'ai alors choisi de devenir professeur. Il y a trois freins à l'accès aux carrières techniques : la société, l'image de la technique et la peur pour les filles d'être "dé-sexuées" ! » Hajar, élève de 2<sup>nd</sup>e, remarque : « Les obstacles aux métiers masculins ne sont pas physiques mais sont dans la mentalité des gens ». Quant à Maude, en 1<sup>re</sup>, sa rencontre avec une femme chercheuse à l'UTBM conforte son idée : « Je serai ingénieure ! » La table ronde s'est terminée par la remise des prix de la vocation scientifique.

Nicole Leclerc

### Deux lycéennes d'Aragon lauréates du prix de la vocation scientifique

Le prix de la vocation scientifique et technique récompense des jeunes filles qui ont choisi de poursuivre des études supérieures techniques.

Deux élèves du lycée Aragon d'Héricourt ont reçu ce prix de 1000 €. Élodie Canal suit actuellement un DUT génie civil, bâtiment public à l'IUT de Belfort : « J'ai effectué un stage de découverte en 3<sup>e</sup> dans le bâtiment et depuis je souhaite devenir conducteur de travaux. Ce n'est pas plus difficile pour une fille, au contraire, je pense que l'on a plus d'atouts au niveau relationnel. Pour convaincre mes parents, je leur ai montré qu'il y avait de nombreux débouchés mais c'est vrai que mon entourage me dit souvent que le métier choisi n'est pas conciliable avec une vie de famille ». Contrairement à Élodie, Émilie Blum a été sensibilisée aux mé-

tiers du bâtiment par sa famille et s'est inscrite à Besançon en BEP Maintenance des Équipements de commande des systèmes industriels puis a intégré le lycée Aragon en Bac professionnel Maintenance des systèmes industriels avant de s'orienter en BTS Fluides, énergie, environnement. « Cela fait cinq ans que je suis la seule fille dans ma classe. Il faut avoir du caractère mais lorsqu'on est bien intégrée ça va. Je suis les cours d'un BTS très intéressant, ce n'est pas un métier salissant et c'est très diversifié. J'espère rejoindre un bureau d'étude avec des contacts clients pour suivre les projets de A à Z. Ce prix de la vocation, je le reçois avec fierté en tant que femme parmi les hommes ! Si j'ai un conseil à donner aux lycéennes, je leur dirai : si vous avez l'opportunité de suivre des longues études, n'hésitez pas ».



Les jeunes filles de 2<sup>nd</sup>e et 1<sup>re</sup> ont été particulièrement attentives aux problèmes d'orientation.



Élodie Canal (à gauche) et Émilie Blum, lauréates du prix de la vocation scientifique et technique, des jeunes filles à l'aise dans des formations techniques. Photo Nicole Leclerc